

# “RÉANIMATION” DE LA B.C.D. ou une manière de redonner sens à la lecture.

Philippe Nussbaum:

Voici maintenant plus d'un an que j'anime la B.C.D. de mon école, expérience très riche que je vais essayer de raconter.

## “Lire c'est grandir heureux.”

Je suis instituteur spécialisé (option E), titulaire d'une "classe d'adaptation ouverte" dans une école comportant une forte proportion d'élèves d'origine étrangère.

Lors de l'élaboration du projet d'école, mes collègues avaient relevé un important problème de maîtrise de la langue française chez leurs élèves. Par ailleurs la B.C.D. était peu utilisée, les collègues pouvant difficilement s'y rendre avec une classe entière. J'avais, de mon côté, fait des recherches sur l'album pour enfants et rédigé un mémoire à ce sujet (\*) lors de ma formation à Strasbourg pour préparer le C.A.P.S.A.I.S. Passionné par les livres et en particulier la littérature pour enfants, je voulais en savoir plus. Ces recherches ont confirmé mon intuition première: l'album pour enfants peut aider l'élève à réussir. “Lire c'est grandir heureux”, comme le dit si bien le slogan d'une maison d'édition connue.

Le soutien pédagogique n'occupant pas tous mes créneaux horaires, j'ai proposé en conseil des maîtres, d'assurer une animation de la B.C.D. pour les six classes de l'école. Je prends les élèves par demi-classe pour des séquences de 40 minutes environ, une fois par semaine (tous les 15 jours pour les CM). Le “savoir-lire” et “l'aimer lire” m'ont aidé et m'aident encore à me construire, à apprendre. Il peut en être de même pour les élèves. Sans oublier que les livres peuvent être une source inépuisable de plaisir. Introduire un peu de ce plaisir à l'école ne me semble pas inutile!

Par rapport à mon travail d'instituteur spécialisé, cette action entre bien dans le cadre de la prévention de l'échec scolaire, notamment en lecture.

Mais je me garde de faire du soutien direct à l'apprentissage de la lecture en utilisant les albums de la bibliothèque comme des manuels de lecture. Il

est important de garder la fonction initiale des livres. Ils n'ont pas été écrits et illustrés pour servir d'outils scolaires mais pour être regardés et lus pour l'histoire qu'ils racontent ou les informations qu'ils apportent. J'ai fait le choix de les utiliser en tant que tels pour rester dans une dynamique qui aie du sens.

## Que faire en B.C.D.? ... lire!

Le plus souvent, je commence une séance à la B.C.D. en lisant un album à tout le groupe tout en montrant les illustrations. Je reste fidèle au texte original quitte à en expliquer rapidement les expressions ou mots difficiles. Les textes des albums peuvent être très riches et je trouve dommage de les abîmer en les simplifiant ou en les remplaçant par un commentaire des illustrations, comme je l'ai vu faire par une bibliothécaire. Une bonne lecture met en évidence la saveur du texte. Les élèves y sont très sensibles. Certains retiennent ainsi des phrases entières par cœur parce qu'elles les ont touchés. Je choisis moi-même les livres que je vais lire ainsi, mais les élèves me demandent parfois de reprendre un livre déjà raconté ou de lire un livre qu'ils ont apporté. Quand j'ai terminé la lecture du livre je laisse aux élèves un moment de liberté durant lequel ils peuvent reprendre le livre que j'ai lu ou en regarder ou lire d'autres, ou rester en petits groupes avec moi autour d'un magazine pour enfants (l'école a souscrit huit abonnements) que nous découvrons ensemble (avec les élèves du cycle 2). En moyenne deux à cinq élèves restent avec moi, d'autres lisent seuls ou se mettent par groupes de 2 ou 3 autour d'un livre que l'un d'eux lit (ou raconte de mémoire!). Certains aussi “zappent”, passant d'un livre à l'autre.

## Le plaisir d'emprunter un livre.

Au bout de deux trimestres les élèves ont de plus en plus insisté pour pouvoir emprunter des livres. Dans un premier temps nous avons exclu cette possibilité pour ne pas trop “déplumer” les rayons de notre bibliothèque assez modeste.

Puis chaque élève a pu emprunter d'abord un seul livre, et, devant la demande pressante, deux livres. Cette possibilité de prêt est vraiment née d'une attente des élèves. Ils se sont d'autant plus impliqués dans la séquence hebdomadaire à la B.C.D. Ils font leur choix de livres d'après leurs goûts personnels mais aussi en entendant leurs copains vanter le livre qu'ils ont emprunté. Certains se réservent les livres entre eux. Il y a des "best-sellers" très demandés (presque toujours des livres que j'ai racontés).

## B.C.D. ... priorité à la Bibliothèque.

Ce qui me paraît primordial c'est de fonctionner comme si la B.C.D. était la bibliothèque du quartier, un lieu où le livre garde son statut de livre même si ce lieu est situé dans l'école où les livres sont d'abord des manuels scolaires, supports d'activités plus ou moins appréciés! La B.C.D. n'est pas un lieu où on vient apprendre à lire, faire des analyses de textes ou compléter des questionnaires de lecture. On y vient pour écouter des histoires, lire pour le plaisir, choisir et emprunter des livres à emporter chez soi. Ce qui est, à priori, évident mais l'école a parfois l'art de pervertir les plus grandes évidences jusqu'à devenir "insensée" (= "qui n'est pas conforme au bon sens"). Ceci n'empêche pas les élèves du C.P., par exemple, d'avoir des attitudes d'apprentissage. Spontanément, poussés par leur curiosité, ils essaient de déchiffrer, se font aider, montrent ce qu'ils savent faire, font semblant de lire (ce qui montre, d'ailleurs, que le "savoir lire" est valorisé et devient important.). Souvent aussi, nous sommes amenés à parler ensemble à partir d'un livre et la séance de B.C.D. se transforme en séance d'éveil et d'expression orale. L'acte de lire reprend tout son sens: celui de découvrir un texte (et des illustrations) destiné à nous faire rêver, rire ou pleurer, communiquer, penser, imaginer... bien mieux que les livres de lecture où "Ratus a avalé des olives" parce qu'il est temps d'apprendre la lettre "v".

J'ai fait le choix de ne pas utiliser les nombreux exercices proposés pour animer les B.C.D. Ces exercices, souvent ludiques, sont intéressants et probablement efficaces pour familiariser les élèves avec les livres et la B.C.D. Mais, à mes yeux, ils constituent un détour scolaire pour arriver au livre, une manière d'annexer la bibliothèque et les livres à "la chose scolaire". Ce n'est pas gênant pour les élèves à l'aise dans la "structure école". par contre pour les élèves en échec, "fâchés" avec l'école, il peut être préférable de conserver à la B.C.D. son aspect extra-scolaire, bibliothèque "à" l'école mais pas "de" l'école.

Par ailleurs, pourquoi faire des "détours" pédagogiques s'il est possible d'accéder directement au plaisir du livre (avec l'aide d'un adulte qui sait et aime lire). Longtemps le plaisir et le désir étaient mal

vus à l'école. Cela a perverti la notion de lecture souvent réduite à la notion "d'apprentissage de la lecture". Si on a baptisé les bibliothèques scolaires "B.C.D." c'est peut-être aussi pour insister sur l'aspect sérieux de la chose!

Voilà plus d'un an que j'utilise ainsi la bibliothèque de l'école, sans détours.

Je constate, et les collègues avec moi, que les élèves y viennent avec plaisir, que de plus en plus, ils s'intéressent au livre pour le lire (après l'avoir d'abord manipulé et regardé) qu'ils savent de mieux en mieux choisir le livre qu'ils veulent emprunter. A propos de choix des livres, j'ai observé que beaucoup d'élèves empruntent des ouvrages de travaux manuels. Or je n'ai jamais présenté ces livres (ce ne sont pas mes préférés) ni indiqué où ils se trouvaient. Il y a eu une sorte de formation mutuelle des élèves entre eux pour mieux utiliser la bibliothèque. Le bouche à oreille fait des merveilles. De temps en temps j'apporte des précisions.

Si, au départ, ma passion des livres a largement contribué à "contaminer" les élèves, cette contagion se fait, maintenant, de plus en plus entre eux. Le moment de liberté qu'ils ont dans la deuxième partie de la séance y est sûrement pour quelque chose.

## Démarrage difficile avec les "grands"!

Au début, l'animation de la B.C.D. s'est révélée très difficile avec les élèves du cours moyen. Ceux-ci n'avaient que peu d'intérêt pour les livres qui ne faisaient pas partie de leur univers.

Il y a malgré tout, eu de bons moments quand ils sont allés raconter des albums à la maternelle après s'être entraînés avec moi en B.C.D. (voir fiche en annexe 1) Ils aimaient beaucoup que je leur raconte moi-même ces albums et ont vécu une sorte de régression vers ces livres destinés à des "petits".

Après un an de pratique de la B.C.D., ils ont maintenant, pour la plupart d'entre eux, apprivoisé les livres. Ils empruntent surtout des ouvrages de la collection "J'aime lire" (leurs préférés) mais aussi des B.D., des livres de contes et souvent des documentaires... parfois aussi des albums pour les "petits". De temps en temps je leur présente un livre pour lequel j'ai eu un "coup de coeur" (car je lis moi aussi régulièrement des livres de la B.C.D.!) Il y en a toujours deux ou trois à être touchés par ma "pub". C'est ainsi que, peu à peu, ils ont commencé à emprunter les romans de la collection "Je bouquine", d'abord délaissée.

Certains (une minorité) me demandent de les aider à choisir. Ainsi, Arnaud qui n'aimait pas lire (il me l'avait clairement dit en soutien) me demande



(Fiche élaborée par Philippe Nussbaum pour aider les enfants à mieux communiquer le plaisir apporté par un livre. L'enfant passe l'évaluation devant un jury d'élèves quand il se sent prêt.)

**“JE PRÉSENTE AUX AUTRES UN LIVRE QUE J’AI LU ET APPRÉCIÉ.”**

**Je sais**

1	nommer le titre d'un livre			
2	nommer l'auteur du livre			
3	nommer l'illustrateur			
4	nommer l'éditeur			
5	nommer le genre du livre ROMAN policier - historique - fantastique - aventure - autobiographique			
6	CONTE - PIÈCE DE THÉÂTRE - DOCUMENTAIRE	////	////	////
7	nommer le lieu de l'action (où cela se passe?)			
8	nommer l'époque de l'action (quand cela se passe?)			
9	nommer et définir les personnages principaux (portrait, caractère, fonction, ...)			
10	résumer le contenu du livre en quelques phrases (sans dévoiler la fin si c'est un roman)			
11	donner mon avis sur le livre (ce que j'en pense)			
12	donner des renseignements sur l'auteur			
13	donner des renseignements sur l'illustrateur			
14	citer d'autres livres écrits ou illustrés par eux			
15	lire de manière expressive un court extrait du livre			
16	date du premier test		////	////
17	et titre du livre présenté:	<input type="text"/>		
18	date du deuxième test		////	
19	et titre du livre présenté:	<input type="text"/>		
20	date du troisième test			
21	et titre du livre présenté:	<input type="text"/>		

**Colorie:**  
 en **vert** = capacité acquise  
 en **jaune** = capacité à revoir  
 en **rouge** = capacité non-acquise

Avant de passer ce test, il est bon de faire un essai avec un parent ou un camarade qui a aussi lu ton livre.

NOM: ..... Prénom: ..... Classe: .....

régulièrement de le conseiller. Il a pris goût à la lecture à travers des livres très typés (aventures policières à suspens et histoires de dinosaures). Contrairement à ce que je pensais au départ, les B.D. ne sont pas les livres le plus demandés (ce sont surtout les bons lecteurs qui les empruntent).

Pour ces élèves du cycle III, j'ai aussi établi une autre fiche intitulée: "Je présente aux autres un livre que j'ai lu et apprécié." (voir fiche en annexe 2) J'avais observé que, lorsqu'ils voulaient parler d'un livre qu'ils avaient aimé cela leur était difficile. Cette fiche les aide à être plus précis et plus complets. Elle leur donne aussi des repères pour s'orienter dans le monde du livre (auteurs, illustrateurs, éditeurs, ...)

Mais attention, la fiche est à manipuler avec précautions! Chaque élève en dispose d'un exemplaire. Il passe l'évaluation avec un "jury" d'élèves et moi-même **quand il se sent prêt**. Ce n'est pas un devoir scolaire destiné à vérifier si le livre a été lu mais un **outil pour mieux communiquer** le plaisir apporté par un livre. (J'ai un filleul écoeuré par les livres parce que chaque semaine il devait en résumer un pour son maître!)

J'ai longtemps hésité à joindre cette fiche à cet article parce que je craignais qu'elle soit mal utilisée. Pour le moment je ne l'ai donnée qu'aux élèves du CM. A chaque séance des élèves demandent à passer l'évaluation. Le plus difficile pour eux consiste à résumer leur livre (ils racontent jusque dans les détails!) et à donner leur avis (mais certains sont parfois très fins dans leur analyse).

### Succès assuré avec les "petits"!

Avec les élèves du cycle 2, l'animation a été tout de suite plus facile. Ils adorent les histoires, s'intéressent encore spontanément aux livres (ils venaient déjà à la B.C.D. avec leurs institutrices de maternelle) et investissent intensément ce moment hebdomadaire à la bibliothèque. C'est très gratifiant pour moi: quand je viens les chercher dans leur classe je suis accueilli par des cris de joie et dès le lundi ils me demandent une confirmation de notre rendez-vous hebdomadaire à la B.C.D.!

En les observant, je vérifie que les jeunes enfants ont autant le désir de savoir-lire que celui de savoir parler ou d'apprendre à rouler à vélo. Si l'on pouvait davantage les accompagner sur cette piste du désir de lire en les mettant en contact avec de vrais livres l'apprentissage de la lecture poserait moins de problèmes. (\*\*\*\*\*)

Là aussi, à force de prendre trop de détours pédagogiques on enlève une partie de son sens à l'acte de lire, réduit à une gymnastique intellectuelle.

Si les élèves aiment tant venir à la B.C.D. c'est aussi parce que c'est un lieu de convivialité. Souvent ils regardent le même livre à deux ou trois, assis à la même table ou couchés sur un coussin. Ils savent qu'il y a des règles à respecter, en particulier

celle de rester calme... (Ce n'est pas toujours évident: l'enthousiasme fait parfois monter le niveau sonore et il me faut leur rappeler alors le respect du silence commun à toutes les bibliothèques (J'insiste avec eux sur l'aspect universel de cette règle.).

### B.C.D. ouverte.

La B.C.D. est aussi ouverte aux élèves le vendredi soir; hors temps scolaire, jusqu'à 18 heures. Les élèves sont très nombreux à venir et il a fallu limiter l'accès à deux classes par vendredi.

Les élèves de la maternelle viennent eux aussi avec leurs maîtresses ou une rééducatrice du réseau d'aide.

Un atelier CATE y fonctionne le lundi.

D'autre part, dans les familles maghrébines les livres empruntés sont souvent lus aux frères et soeurs.

### B.C.D. et classe d'adaptation.

Que dire encore si ce n'est que cette animation de la B.C.D. me permet de connaître et d'entrer en relation avec tous les élèves de l'école. Pour eux je suis autant celui qui les emmène à la B.C.D. pour lire que celui qui aide certains d'entre eux qui sont en difficulté. Mon intégration et celle de la classe d'adaptation ouverte en sont facilités. De plus en plus je crois que c'est dans ce travail en B.C.D. que je suis le plus efficace dans la lutte contre l'échec scolaire ... avec l'aide des livres et de ceux qui les ont écrits!

### Pour un réveil des "B.C.D. dormantes".

On me dira sûrement qu'il n'y a que rarement un enseignant aimant les livres et disponible, pour animer une B.C.D. dans les écoles. Si je donne mon témoignage c'est pour que d'autres B.C.D. "dormantes" soient "ré-animées. L'idéal serait d'avoir à disposition un ou une bibliothécaire connaissant le monde de l'enfance. Certaines écoles, en Z.E.P., disposent d'un enseignant supplémentaire qui peut alors faire ce travail d'animation. Étendre cette manière de procéder à toutes les écoles (avec éventuellement d'autres intervenants, non-enseignants) constituerait une action de prévention de l'échec scolaire efficace (en créant des emplois!). L'association Aide à Toute Détresse (ATD-Quart Monde) l'a compris depuis longtemps en créant des bibliothèques de rue.

En conclusion, ces mots de Daniel PENNAC: "*Quels pédagogues nous étions quand nous*

*n'avions pas le souci de la pédagogie.*” Je suis persuadé que l'animation de B.C.D. que j'ai relatée, réussit parce qu'au départ je n'avais pas d'abord une arrière pensée pédagogique. Au fond, j'ai commencé cette animation parce que j'aime lire, raconter et faire découvrir les livres aux enfants. C'est peut-être aussi pour moi une manière de revivre mes joies d'enfant face aux livres... Peu importe, je crois qu'animer une bibliothèque au vrai sens du terme (donner de la vie) n'est possible qu'en vivant soi-même le désir et le plaisir de lire. Me reviennent ces paroles entendues lors de ma formation: *“On ne peut enseigner et donner le désir d'apprendre aux élèves que si l'on continue soi-même à vivre ce désir d'apprendre.”* Mais cela, c'est une autre histoire...

Philippe NUSSBAUM, février 1995

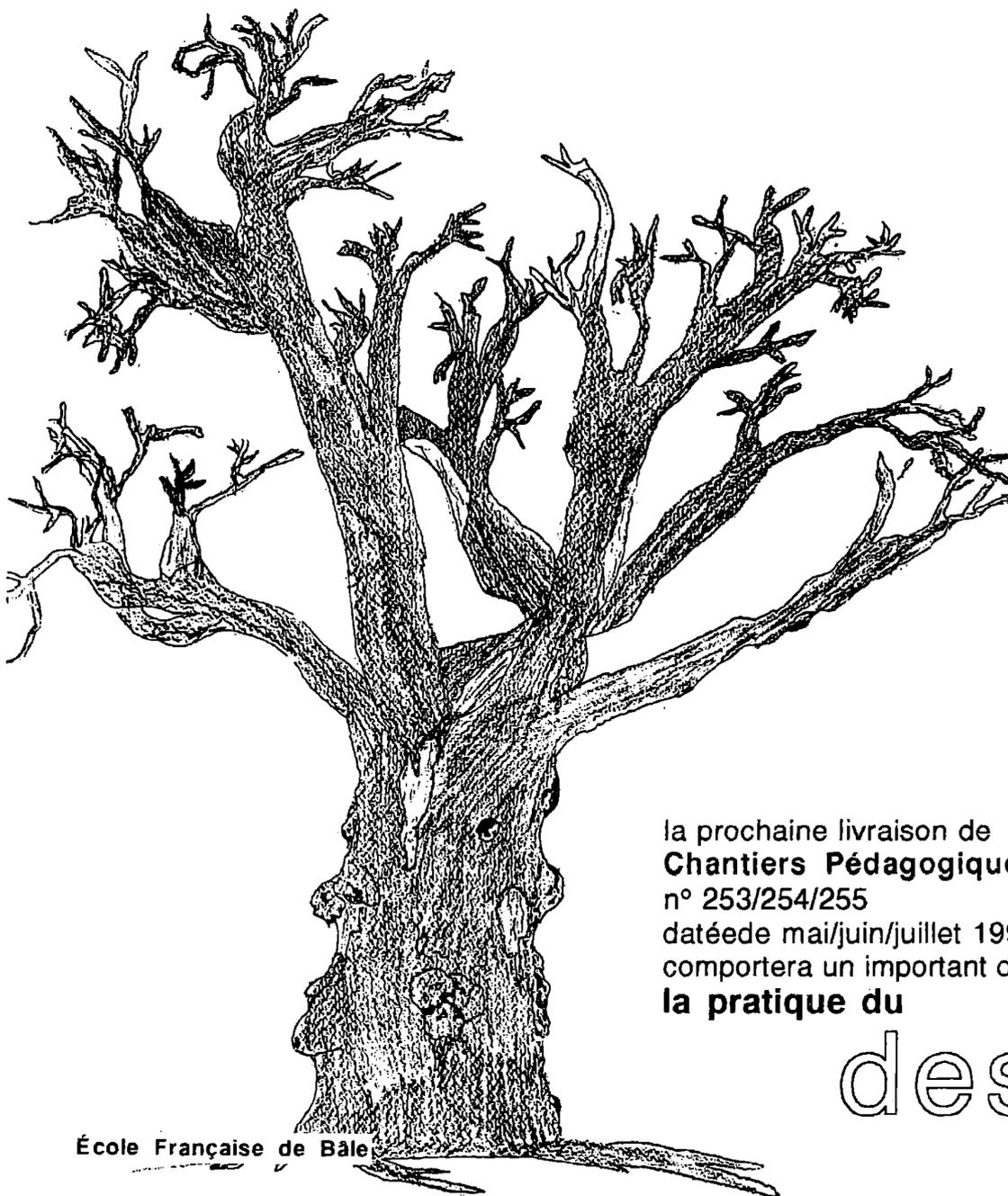
**Notes:**

(\*) “L'album pour enfants et la réussite à l'école”. Je peux en prêter un exemplaire à ceux qui seraient intéressés par le sujet (écrire ou téléphoner à Philippe Nussbaum, 3, rue du réservoir 68290 Bourbach-le-Haut, tél. 89.38.02.14)

(\*\*) voir en annexe 1 la fiche: “Apprendre à raconter un album pour enfants.”

(\*\*\*) voir en annexe 2 la fiche: “Je présente aux autres un livre que j'ai lu et apprécié.”

(\*\*\*\*) Note de C.P.E.: voir par exemple la place importante donnée au livre lors de l'apprentissage du lire-écrire dans la pratique relatée par Marie-Jeanne Bothner (in C.P.E., livraison n°250 datée de février 1995)



la prochaine livraison de  
**Chantiers Pédagogiques de l'Est,**  
n° 253/254/255  
datée de mai/juin/juillet 1995  
comportera un important dossier consacré à  
**la pratique du**

dessin

École Française de Bâle